

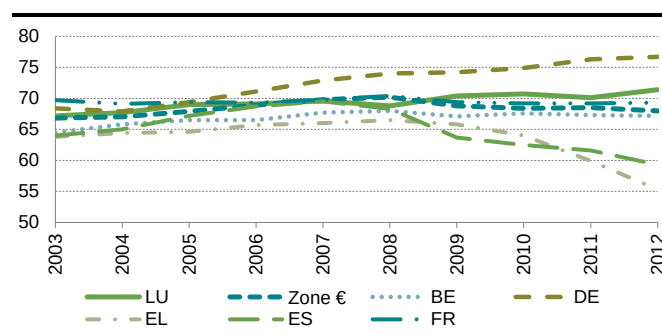
En tendance, le taux d'emploi - c'est-à-dire la part des personnes ayant un emploi dans une certaine classe d'âge, ici les 20-64 ans - est en augmentation au Luxembourg. Il passe de 67.2% en 2003 à 71.4% en 2012. Cette augmentation est exclusivement due aux femmes : alors que le taux d'emploi des hommes reste stable autour de 79%, celui des femmes évolue de 55.1% en 2003 à 64.1% en 2012. Le taux d'emploi féminin au Grand-Duché dépasse désormais la moyenne de la zone euro (61.9%). C'est le taux d'emploi des femmes ayant des enfants qui est responsable de l'augmentation du taux d'emploi féminin. Le taux d'emploi des femmes sans enfants n'augmente que modérément en évoluant de 60.5% en 2005 à 64.4% en 2012 (soit 3.9 points de % d'augmentation). En revanche, au cours de la même période, le taux d'emploi des femmes ayant 1 enfant passe de 68.0% à 73.7% (soit un plus de 5.7 points de %). Pour les femmes ayant trois enfants, le taux d'emploi reste le moins élevé, mais la hausse est non négligeable : pour ces femmes, le taux évolue de 47.8% en 2005 à 55.5% en 2012, ce qui correspond à une augmentation de 7.7 points de %. En ce qui concerne les taux d'emploi par classes d'âge, c'est celui des 55-64 ans qui a le plus augmenté au Luxembourg. Dans cette classe d'âge, le taux d'emploi était de 30.3% en 2003 mais il atteint 41.0% en 2012, soit un écart de +10.7 points de %. Dans la classe d'âge des 25-54 ans, il y a également une (moins forte) tendance à la hausse, le taux d'emploi passant de 77.8% à 83.1%.

En tendance, le taux d'emploi global est en augmentation au Luxembourg ...

Le taux d'emploi total au Luxembourg passe de 67.2% en 2003 à 71.4% en 2012¹. Le Grand-Duché et la France (69.3% en 2012) sont assez proches dans ce domaine. La Belgique se place en-dessous de ce niveau (67.2%), alors qu'en Allemagne le taux d'emploi est beaucoup plus élevé (76.7%) qu'au Luxembourg. C'est également le cas en Suisse avec 82.0% et dans les pays nordiques (81.8% en Islande et 79.9% en Norvège, par exemple). En ce qui concerne l'évolution du taux d'emploi, l'impact de la crise se voit surtout

dans les pays les plus touchés par la crise. En Grèce, par exemple, le taux d'emploi passe de quelque 65% en 2009 à 55% en 2012. Dans la zone euro en moyenne, on constate également une certaine dynamique à la hausse du taux d'emploi qui est cependant brisée par la crise. Le taux d'emploi y évolue de 66.8% à 70.2% en 2008, avant de reculer à 68.0% en 2012. Au Luxembourg, la hausse tendancielle du taux d'emploi a tout-au-plus été ralentie par la crise. En Allemagne, contrairement aux autres pays de la zone euro et à nos pays voisins, le taux d'emploi n'est pratiquement pas affecté par la crise : il passe de 68.4% en 2003 à 76.7% en 2012.

Graphique 1 : Évolution du taux d'emploi au Luxembourg et dans quelques pays européens, 2003-2012 (en %)



Source : STATEC, EUROSTAT

... ce qui est dû exclusivement à l'augmentation du taux d'emploi féminin

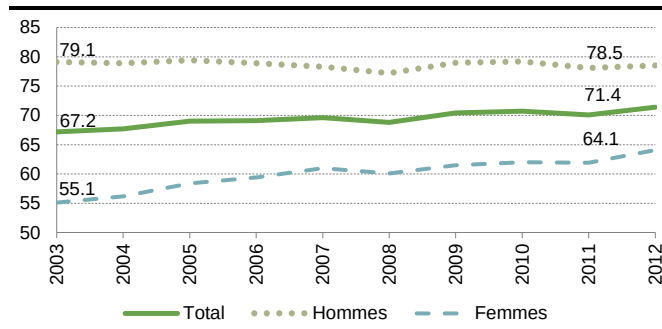
Le taux d'emploi masculin se situe à un niveau élevé au Grand-Duché. En 2003, comme en 2012, il est d'environ 79%. Avec ce taux, le Luxembourg se place au-dessus de la moyenne européenne (74.2% dans la zone euro en 2012). Il est vrai que la crise est également passée par là, faisant diminuer, dans beaucoup de pays européens, le taux d'emploi masculin (et augmenter le chômage). En effet, le taux d'emploi des hommes dans la zone euro est passé de 78.3% en 2007 à 74.2% en 2012, soit un recul de plus de 4 points de %.

Si le taux d'emploi masculin reste assez stable au Grand-Duché, le taux d'emploi féminin a augmenté de façon significative en passant de 55.1% en 2003 à 64.1% en 2012. Cette progression fait que le

¹ La classe d'âge prise en considération est celle des 20-64 ans.

Luxembourg dépasse désormais la moyenne européenne. Dans la zone euro, le taux d'emploi féminin a également augmenté (de 57.4% en 2003 à 61.9% en 2012), mais cette progression est moins prononcée qu'au Grand-Duché. Toutefois, le taux d'emploi féminin dans notre pays continue à se situer assez loin du peloton de tête. En effet, dans les pays nordiques et aux Pays-Bas il est largement supérieur. À titre d'exemple, il est de 76.8% en Suède.

Graphique 2 : Évolution du taux d'emploi selon le sexe au Luxembourg, 2003-2012 (en %)



Source : STATEC

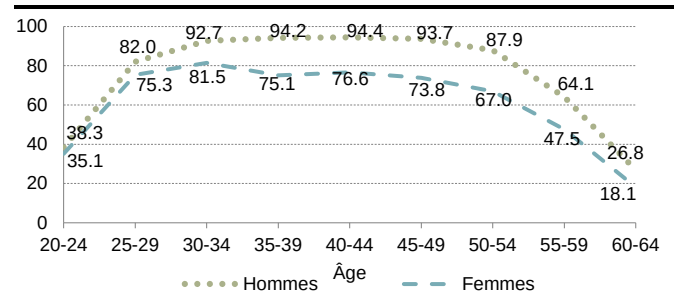
Le taux d'emploi des femmes reste inférieur à celui des hommes dans toutes les classes d'âge à partir de 25 ans

En désagrégeant les taux d'emploi des différentes classes d'âge selon le sexe, certaines particularités apparaissent (voir graphique 3). Les femmes ont des taux d'emploi un peu plus faibles que les hommes parmi les 20-24 ans (38.3% pour les hommes et 35.1% pour les femmes en 2012). Pour les hommes, comme pour les femmes, le taux d'emploi fait un bond très important en passant à la classe d'âge des 25-29 ans. Cependant, celui des femmes reste en retrait par rapport à celui des hommes (75.3% pour les femmes, contre 82.0% pour les hommes de 25 à 29 ans). Jusque dans la classe d'âge des 40-44 ans, le taux d'emploi continue à augmenter pour les hommes (il atteint 94.4% chez les 40-44 ans en 2012). Pour les femmes, il diminue en passant de 81.5% chez les 30-34 ans à 75.1% chez les 35-39 ans, soit un écart de près de 20 points de % avec les hommes (94.2% chez les 35-39 ans). Cet écart reste pratiquement constant jusqu'à la classe d'âge des 45-49 ans. À partir de la classe d'âge des 50-54 ans, les taux d'emploi commencent une phase descendante continue assez abrupte et cela aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Le taux d'emploi des femmes continue cependant à évoluer assez largement en-dessous de celui des hommes.

De 2003 à 2013, le taux d'emploi féminin augmente dans toutes les catégories d'âge, sauf pour les 20-24 ans et les 25-29 ans (voir graphique 4). Chez les 20-24 ans, la part des personnes en formation ou en

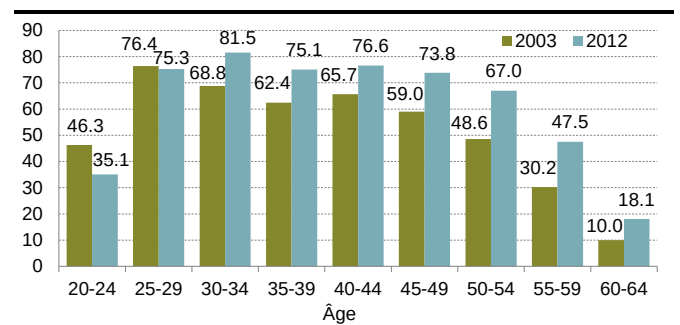
éducation, considérées donc comme « inactives », augmente. Pour les femmes de 25 à 29 ans, le taux d'emploi reste pratiquement stable (76.4% en 2003 et 75.3% en 2012). Dans la classe d'âge immédiatement supérieure des 30-34 ans, la hausse du taux d'emploi entre 2003 et 2012 est déjà consistante : on trouve une augmentation de 12.7 points de % pour cette catégorie d'âge (de 68.8% en 2003 à 81.5% en 2012). L'augmentation des taux d'emploi atteint près de 15 points de % chez les femmes de 45 à 49 ans et près de 20 points de % chez les femmes de 50 à 54 ans (de 48.6% en 2003 à 67.0% en 2012).

Graphique 3 : Taux d'emploi au Luxembourg par classes d'âge selon le sexe, 2012 (en %)



Source : STATEC

Graphique 4 : Évolution du taux d'emploi des femmes selon l'âge au Luxembourg, 2003 -2012 (en %)



Source : STATEC

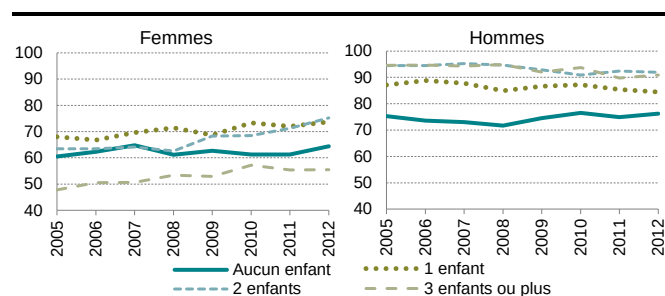
L'augmentation du taux d'emploi féminin est d'ailleurs surtout due aux femmes avec enfants

C'est le taux d'emploi des femmes ayant des enfants qui est responsable de l'augmentation du taux d'emploi féminin (voir graphique 5). Le taux d'emploi des femmes sans enfants n'augmente que modérément en évoluant de 60.5% en 2005 à 64.4% en 2012 (soit 3.9 points de % de hausse). En revanche, au cours de la même période, le taux d'emploi des femmes ayant 1 enfant passe de 68.0% à 73.7% (soit un plus de 5.7 points de %). Pour les femmes ayant trois enfants, le taux d'emploi reste le moins élevé, mais la hausse est non négligeable : pour ces femmes, le taux évolue de 47.8% en 2005 à 55.5% en 2012, ce qui correspond à une augmentation de 7.7 points de %.

La présence des enfants n'explique pas entièrement le taux d'emploi plus faible des femmes

En fait, le taux d'emploi est le plus faible parmi les femmes vivant en couple sans enfants (60.7% en 2012, contre 71.8% pour les hommes qui sont dans cette situation). Le taux atteint 70.1% pour les femmes vivant en couple avec enfants. Il est le plus élevé pour les femmes vivant seules avec des enfants (84.6%) (voir tableau 1). À noter toutefois que, pour l'ensemble des constellations, le taux d'emploi des femmes a augmenté de 2005 à 2012 au Luxembourg (sauf pour les femmes vivant seules et sans enfants). Pour les femmes vivant en couple avec enfants, l'augmentation est de 8.8 points de %, pour les femmes vivant seules avec des enfants de 7.6 points de % et pour les femmes vivant en couple sans enfants de 6.7 points de %. En revanche, pour les hommes, la variation des taux d'emploi est soit négative, soit très faiblement positive. Cependant, malgré la hausse de l'emploi des femmes, le niveau du taux d'emploi féminin reste plus faible que celui des hommes, sauf pour les femmes élevant seules leur(s) enfant(s).

Graphique 5 : Évolution du taux d'emploi des femmes et des hommes au Luxembourg selon le nombre d'enfants dans le ménage, 2005 -2012 (en %)



Source : STATEC

Tableau 1 : Taux d'emploi par sexe et composition du ménage, 2005 et 2012 (en %)

	Total		Hommes		Femmes	
	2005	2012	2005	2012	2005	2012
Adulte seul - total	79.3	80.2	83.8	84.0	74.4	76.1
Adulte seul avec enfants	79.6	84.4	97.8	83.2	77.0	84.6
Adulte seul sans enfants	79.2	79.4	83.3	84.0	73.6	72.6
Adulte vivant en couple - total	71.9	75.7	85.6	84.9	58.6	66.5
Adulte vivant en couple avec enfants	77.8	81.4	94.4	92.2	61.3	70.1
Adulte vivant en couple sans enfants	61.3	66.0	69.4	71.8	54.0	60.7

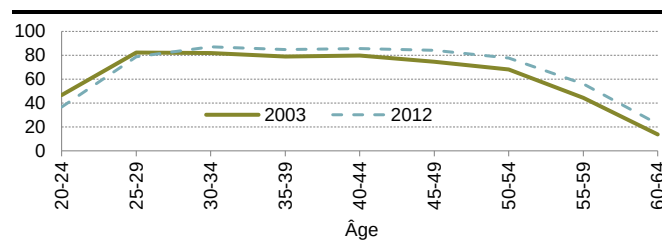
Source : STATEC

Le taux d'emploi des 55-64 ans en augmentation significative

En jetant un regard sur les taux d'emploi par classes d'âge, on constate que l'augmentation du taux d'emploi concerne toutes les classes d'âge (voir graphique 6), mis à part les jeunes de 20 à 24 ans (taux d'emploi en baisse) et de 25-29 ans (taux d'emploi stable). Dans la classe d'âge des 20-24 ans le taux passe de 46.6% en 2003 à 36.7% en 2012, ce qui est dû largement au fait

que la proportion des jeunes en éducation ou en formation a augmenté. En fait, c'est le taux d'emploi des 55-64 ans qui a le plus augmenté au Luxembourg.

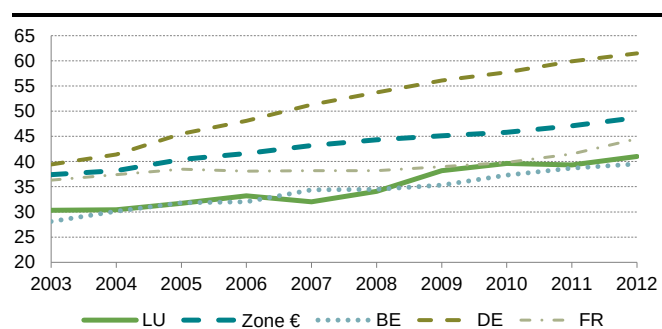
Graphique 6 : Taux d'emploi par classe d'âge au Luxembourg, 2003 et 2012 (en %)



Source : STATEC

Dans cette classe d'âge, le taux était de 30.3% en 2003, mais il atteint 41.0% en 2012, soit un écart de +10.7 points de %. Dans la classe d'âge des 25-54 ans, il y a également une (moins forte) tendance à la hausse, le taux d'emploi passant de 77.8% à 83.1%. L'augmentation du taux d'emploi des 55-64 ans est un phénomène structurel qui concerne pratiquement tous les pays européens. Comme pour le taux d'emploi des femmes, c'est dans les pays nordiques que les taux d'emploi des 55-64 ans sont les plus élevés. L'Islande atteint un taux très élevé de 79.1%. En Suède, il est de 73.0% en 2012, en Norvège de 70.9% et au Danemark de 60.8%. Malgré la tendance très claire à la hausse du taux d'emploi des travailleurs âgés, le Luxembourg (41.0% en 2012) continue à se situer en queue de peloton. Parmi les pays de l'UE-28 seulement 7 pays affichent des taux plus faibles que le Grand-Duché en 2012 : l'Italie (40.4%), la Belgique (39.5%), la Pologne (38.7%), la Hongrie (36.9%), la Croatie (36.7%), Malte (33.6%) et la Slovaquie (32.9%).

Graphique 7 : Évolution du taux d'emploi des 55-64 ans au Luxembourg, dans la zone euro et dans les pays voisins, 2003-2012 (en %)



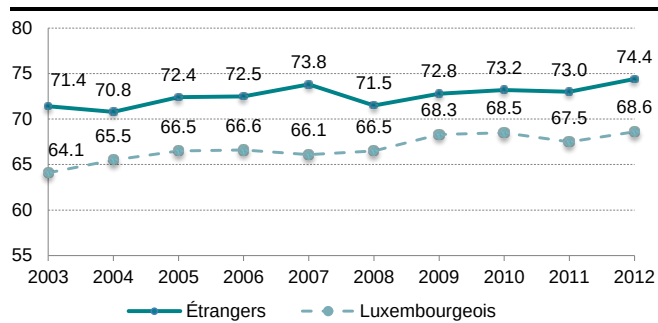
Source : EUROSTAT , STATEC

Le taux d'emploi des ressortissants luxembourgeois reste inférieur à celui des étrangers, mais augmente un peu plus fortement que celui des étrangers, grâce aux femmes de nationalité luxembourgeoise

La présence des ressortissants étrangers sur le territoire luxembourgeois résulte d'une « migration de

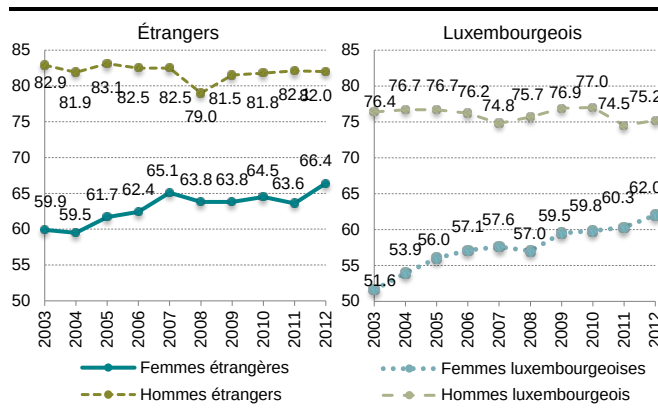
travail ». Rien d'étonnant donc à ce que le taux d'emploi des ressortissants étrangers soit plus élevé que celui des Luxembourgeois. Les Luxembourgeois, comme les étrangers, participent à la hausse du taux d'emploi au Luxembourg. En 2003, le taux d'emploi des étrangers était de 71.4%, celui des ressortissants luxembourgeois de 64.1%. En 2012, le taux d'emploi atteint 74.4% pour les ressortissants étrangers (soit une augmentation de 3 points de % par rapport à 2003) et 68.6% pour les Luxembourgeois (c'est-à-dire une augmentation de 4.4 points de %). L'écart entre Luxembourgeois et étrangers s'est donc un peu rétréci en matière de taux d'emploi (voir graphique 8).

Graphique 8 : Taux d'emploi au Luxembourg selon la nationalité, 2003-2012 (en %)



Source : STATEC

Graphique 9 : Taux d'emploi au Luxembourg selon la nationalité et le sexe, 2003-2012 (en %)



Source : STATEC

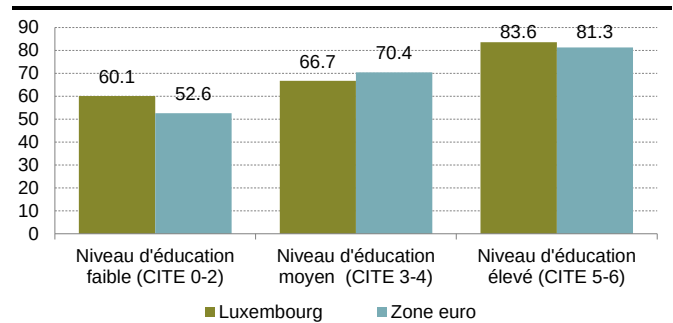
Cette vue globale sur l'évolution du taux d'emploi des Luxembourgeois et des étrangers ne devrait pas occulter le fait que l'augmentation des taux résulte exclusivement, pour les Luxembourgeois comme pour les étrangers, de la hausse du taux d'emploi féminin. Le taux d'emploi des femmes de nationalité étrangère passe de 59.9% en 2003 à 66.4% en 2012, une augmentation de 6.5 points. C'est le taux d'emploi des femmes de nationalité luxembourgeoise qui connaît la hausse la plus importante : de 51.6% en 2003 à 62.0% en 2012. Ce taux se situe encore en-dessous de celui des femmes étrangères, mais l'écart s'est beaucoup réduit. À noter que le taux d'emploi des hommes de nationalité luxembourgeoise reste assez stable autour

de 75%, tout comme celui de hommes de nationalité étrangère autour de 82-83%.

Le niveau d'éducation, un déterminant essentiel du taux d'emploi

L'impact du niveau d'éducation sur le taux d'emploi est considérable (voir graphique 10). En 2012, au Luxembourg, le taux d'emploi des personnes ayant un niveau d'éducation élevé (enseignement tertiaire, CITE 5-6) est de 83.6%, contre 66.7% pour ceux ayant un niveau d'éducation moyen (enseignement secondaire supérieur et post-secondaire non-tertiaire, CITE 3-4) et seulement 60.1% pour ceux ayant un niveau d'éducation faible (enseignement pré-primaire, primaire et secondaire inférieur, CITE 0-2).

Graphique 10 : Taux d'emploi au Luxembourg et dans la zone euro, selon le niveau d'éducation, 2012 (en %)



Source : STATEC, EUROSTAT ; N.B. : CITE = Classification Internationale Type de l'éducation. CITE 0-2 = enseignement pré-primaire, primaire, secondaire inférieur ; CITE 3-4 = enseignement secondaire supérieur et post-secondaire non-tertiaire ; CITE 5-6 = enseignement tertiaire

À tous les niveaux d'éducation les taux d'emploi des femmes sont cependant plus faibles que ceux des hommes. Le taux d'emploi des hommes qui ont un niveau d'éducation élevé (enseignement tertiaire) est de 89.0% en 2012, alors que celui des femmes ayant le même niveau d'éducation est de seulement 77.3%. Pour le niveau d'éducation moyen, les taux d'emploi sont de respectivement 73.5% pour les hommes et de 60.0% pour les femmes. Quant au niveau d'éducation faible, les taux sont de respectivement 52.5% pour les hommes et de 68.4% pour les femmes. L'écart entre les taux d'emploi masculin et féminin est donc plus faible pour les personnes ayant un niveau d'éducation élevé (écart de 11.7 points de % entre les hommes et les femmes) que pour ceux ayant un niveau d'éducation faible (écart de 15.9 points de % entre les hommes et les femmes).

Institut national de la statistique et des études économiques

Tél.: 247-84219
info@statec.etat.lu

www.statistiques.lu

ISSN 2304-7135